

Nous voici à l'époque du XVI^e siècle. Un professeur dans une Université donne sa leçon d'histoire. Il est protestant : je veux le croire, il n'est point animé d'un esprit fanatique, et il voudrait ne pas trop heurter ses auditeurs catholiques. Mais enfin va-t-il déclarer virtuellement qu'il est dans l'erreur, en montrant Luther, l'auteur de la réforme, attaquant l'Église par jalousie, calomniant ses doctrines et ses institutions, répandant l'immoralité dans la société par les scandales de ses mœurs, ses maximes subversives de toute morale, et ne devant le succès de la secte qu'il établit qu'à l'appât qu'il offre à toutes les passions, et à la force des armes qu'il appelle à son secours ; — ou bien pour justifier son maître et se justifier lui-même, ce professeur va-t-il répéter que l'Église avait altéré les enseignements de l'Évangile, qu'elle était une Babylone par sa corruption, que son chef était l'Antechrist, et que ses institutions, à cause de leur influence funeste sur la société, méritent le pillage et la violence dont elles ont été l'objet ?

Les Papes ont-ils été en général des hommes ambitieux, mettant leur autorité spirituelle au service de leurs passions, affligeant la société par leur conduite morale ; — ou à très peu d'exceptions près, ont-ils été des hommes en qui la vertu a brillé, souvent même jusqu'à l'héroïsme de la sainteté, des pontifes animés d'un zèle ardent pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, des souverains dans l'ordre temporel gouvernant leurs peuples avec justice, offrant une longue série de princes à laquelle, par l'ensemble de toutes les qualités qui doivent distinguer ceux qui règnent, aucune dynastie ne saurait être comparée ?

En un mot, l'Église a-t-elle été, selon une parole célèbre, a-t-elle été une mère, la mère de la civilisation, de la société, de l'humanité moderne ; — ou n'est-elle qu'une puissance malfaisante ne cherchant qu'à dégrader l'intelligence, à étouffer la liberté, et à arrêter le progrès ?

Messieurs, voilà la question dont l'histoire doit donner la solution. Je vous le demande, croyez-vous qu'elle soit ni différente à l'Église, et que par conséquent aucune autorité religieuse n'ait à s'immiscer dans l'enseignement historique des collèges et des universités ?